

Drummond Taxi, Eng,
Bouchard & Milot,
 Propriétaires
 Entrepreneur de Pompes Funébres
 Embaumeurs diplômés
 135, rue Hériot
 Tel. 211

LA PAROLE



Tél. 211 135 Hériot

JOURNAL HEBDOMADAIRE

LE NUMERO: CINQ SOUS

LE GOUVERNEMENT ET LA CANALISATION DU ST-LAURENT

La correspondance entre le gouvernement canadien et le gouvernement américain relativement à cette question a été dévoilée en Chambre. — Un résumé. — La période la plus active de la législation. — Réduction de la dette annoncée par l'hon. M. Robb.

CONDITION INTERNATIONALE

Dès la rentrée, après des vacances qui l'avaient sans doute reposée des fatigues de deux grands mois de labeur, la Chambre des Communes s'est remise à l'oeuvre avec une belle ardeur.

En quatre jours, la semaine dernière, elle a accompli plus de travail qu'elle n'avait réussi à le faire pendant tout le mois qui dura, par exemple, le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône. Il s'est prononcé évidemment, pendant ces quatre jours, moins de discours de 40 minutes qu'en cours du débat en question. En définitive cela n'est peut-être pas étranger au résultat.

Un grand nombre de mesures de moindre importance ont franchi les nécessaires étapes qu'établit la procédure parlementaire: bills privés, pour organiser une compagnie des postes, pour l'année ne pourront être considérés comme étant complétés. L'an dernier, le rapport financier publié à la clôture de l'année fiscale indiquait que la dette nette avait été diminuée de \$61,429,500. La dette nette du Canada au 31 mars dernier, d'après le dernier exposé financier, était de \$2,260,763,585.

La correspondance entre le Canada et les Etats-Unis au sujet de la canalisation du St-Laurent a été dévoilée en chambre lundi. En voici le résumé.

Le Canada étudiera l'opportunité de pourvoir à la canalisation du St-Laurent dans les parties entièrement canadiennes, c'est-à-dire le canal Welland et les travaux dans le St-Laurent en amont de la frontière internationale.

Les Etats-Unis considéreront le creusage d'une voie navigable de 27 pieds à la tête des Lacs, en plus de se charger du coût entier du développement, sous une direction technique conjointe à fixer, dans la section internationale du fleuve tant pour la navigation que pour les harnachements hydrauliques.

Il est en résumé, la base des négociations soumises au gouvernement canadien aux Etats-Unis sur le projet de canalisation du Saint-Laurent, tel que nous l'apprenons la correspondance communiquée aux journaux lundi soir. Les documents déposés ne comprennent pas seulement la correspondance échangée entre les deux gouvernements. Ils comprennent aussi le rapport du comité consultatif national canadien, les observations de deux membres du comité consultatif qui différaient d'opinion sur certains points essentiels avec le rapport majoritaire; copie d'un arrêté ministériel passé samedi donnant la révision au renvoi à la Cour Suprême sur les droits respectifs des provinces et du Dominion en fait de pouvoirs hydrauliques.

La base proposée pour les négociations apparaît dans le rapport du comité consultatif canadien et a été soumise dans une lettre écrite par l'ambassadeur canadien au secrétaire d'Etat Kellogg. Dans sa lettre, M. Massey s'exprime ainsi: "La canalisation de la section canadienne (Welland et Saint-Laurent) et celle des Grands Lacs, si les Etats-Unis veulent y consentir devrait passer avant celle de la section internationale, pour donner plus de facilité à l'étude des problèmes techniques nécessités par la section internationale et pour permettre une absorption rationnelle de l'énergie développée sur le côté canadien".

Dans la lettre de M. Massey figure un bilan préparé par le comité consultatif sur les dépenses actuelles et proposées des autorités canadiennes \$400,000,000. Le coût des travaux actuels et futurs pour les Etats-Unis serait de \$383,183,000. Le secrétaire Kellogg répondit à M. Massey que les "Etats-Unis considéreraient comme bases acceptables pour les négociations une proposition ressemblant généralement à celle que suggère votre note. Que les Etats-Unis dépendent leur part du coût sur la section internationale et que le Canada fasse de même pour les sections qui lui appartiennent en propre, cela semble bien indifférent si, au cours des négociations, on répartit avec justice les dépenses pour établir une voie navigable jusqu'à l'Océan". Mais M. Kellogg protesta contre l'inscription dans le bilan canadien des dépenses pour le Saint-Laurent et le Canal Welland "Excepté pour le creusage, ces travaux sont supposés servir aux navires de faible tonnage et ne peuvent guère servir aux travaux que l'on se propose de

faire maintenant. Ces travaux ont servi leurs fins et produit les résultats économiques. Il faudrait aussi faire une différence entre les dépenses directement attribuables à la navigation et celles qui proviennent des harnachements hydrauliques. Ceux qui profiteront maintenant ou plus tard de ces développements hydrauliques devront acquitter leur part des dépenses. M. Massey observe que "par suite, au moins partiellement de l'existence de débouchés alternatifs qui se font concurrence, les taux ferroviaires sont généralement moins élevés au Canada qu'aux Etats-Unis". "Il est évident, dit-il, que les Etats-Unis profiteront bien plus que nous de ces nouvelles facilités accordées à la navigation tant par l'usage qu'ils en feront que par les économies qu'ils réaliseront". Il remarque en outre que l'opinion publique au Canada s'oppose à l'exportation de l'énergie électrique. Il s'ensuit donc, conclut M. Massey, qu'il est très important, quelle que soit l'arrangement que l'on fera, de veiller à ce que la production de l'énergie en territoire canadien ne dépasse pas la consommation du marché domestique". "L'agriculture canadienne, remarque M. Massey plus loin, est plus directement affectée par les restrictions imposées sur l'importation des produits de la ferme canadienne avec

FINANCES

L'exposé financier publié dernièrement par le département des finances révèle que la dette nette du Canada a été diminuée de \$87,160,784 au cours de l'année fiscale terminée le 31 mars dernier. Bien que ce soit là le montant de la diminution tel que l'indique le rapport du département, on fait remarquer que les chiffres ne sont pas complets et par conséquent ne montrent pas d'une façon absolument exacte quelle était la situation financière du Dominion à la fin de l'année. Jusqu'à ce que le département soit en possession de tous les revenus perçus dans différentes parties éloignées du Dominion, et qu'un certain nombre d'obligations qui appartiennent en réalité à la dernière année fiscale aient été payées, les chiffres pour l'année ne pourront être considérés comme étant complétés. L'an dernier, le rapport financier publié à la clôture de l'année fiscale indiquait que la dette nette avait été diminuée de \$61,429,500. La dette nette du Canada au 31 mars dernier, d'après le dernier exposé financier, était de \$2,260,763,585.

LA CANALISATION

Le Canada étudiera l'opportunité de pourvoir à la canalisation du St-Laurent dans les parties entièrement canadiennes, c'est-à-dire le canal Welland et les travaux dans le St-Laurent en amont de la frontière internationale.

Les Etats-Unis considéreront le creusage d'une voie navigable de 27 pieds à la tête des Lacs, en plus de se charger du coût entier du développement, sous une direction technique conjointe à fixer, dans la section internationale du fleuve tant pour la navigation que pour les harnachements hydrauliques.

Il est en résumé, la base des négociations soumises au gouvernement canadien aux Etats-Unis sur le projet de canalisation du Saint-Laurent, tel que nous l'apprenons la correspondance communiquée aux journaux lundi soir. Les documents déposés ne comprennent pas seulement la correspondance échangée entre les deux gouvernements. Ils comprennent aussi le rapport du comité consultatif national canadien, les observations de deux membres du comité consultatif qui différaient d'opinion sur certains points essentiels avec le rapport majoritaire; copie d'un arrêté ministériel passé samedi donnant la révision au renvoi à la Cour Suprême sur les droits respectifs des provinces et du Dominion en fait de pouvoirs hydrauliques.

La base proposée pour les négociations apparaît dans le rapport du comité consultatif canadien et a été soumise dans une lettre écrite par l'ambassadeur canadien au secrétaire d'Etat Kellogg. Dans sa lettre, M. Massey s'exprime ainsi: "La canalisation de la section canadienne (Welland et Saint-Laurent) et celle des Grands Lacs, si les Etats-Unis veulent y consentir devrait passer avant celle de la section internationale, pour donner plus de facilité à l'étude des problèmes techniques nécessités par la section internationale et pour permettre une absorption rationnelle de l'énergie développée sur le côté canadien".

LE COUT

Dans la lettre de M. Massey figure un bilan préparé par le comité consultatif sur les dépenses actuelles et proposées des autorités canadiennes \$400,000,000. Le coût des travaux actuels et futurs pour les Etats-Unis serait de \$383,183,000. Le secrétaire Kellogg répondit à M. Massey que les "Etats-Unis considéreraient comme bases acceptables pour les négociations une proposition ressemblant généralement à celle que suggère votre note. Que les Etats-Unis dépendent leur part du coût sur la section internationale et que le Canada fasse de même pour les sections qui lui appartiennent en propre, cela semble bien indifférent si, au cours des négociations, on répartit avec justice les dépenses pour établir une voie navigable jusqu'à l'Océan". Mais M. Kellogg protesta contre l'inscription dans le bilan canadien des dépenses pour le Saint-Laurent et le Canal Welland "Excepté pour le creusage, ces travaux sont supposés servir aux navires de faible tonnage et ne peuvent guère servir aux travaux que l'on se propose de

BEATIFICATION DE Mgr DE LAVAL

L'intention de Rome de donner suite aux procédures qui conduiront, on l'espère, à la béatification et la canonisation de Mgr de Laval, est démontré dans une demande qui a été faite au séminaire de Québec de certains documents relatifs à la vie et à l'oeuvre du grand évêque. Ces documents seront bientôt envoyés à Rome.

MALVIN HOUSTON

Dimanche matin une foule respectueuse, reconnaissante, allait conduire à l'église St-Georges, puis à la gare, la dépouille mortelle de M. Malven Houston, mort victime de sa fidélité au devoir.

Il était ingénieur-mécanicien en charge du convoi rapide, Québec-Montréal, dont l'avant-train est tombé dans la Rivière St-François à Drummondville, le jour de Pâques.

Avisé du danger en même temps que le chauffeur il a refusé de sauter, d'abandonner le convoi et ses passagers.

Ingénieur-mécanicien de grand mérite, il réalisait les responsabilités de ses fonctions, ses devoirs, vis-à-vis ceux dont la vie dépendait de son habileté, sa vigilance, son dévouement. Aussi, quand est arrivé le moment suprême, il n'a pas hésité un instant: il restait au poste, fermait la vapeur, mettait les freins, faisait machine-arrière.

Sanglant, brûlé mortellement, mais conscient, il fut retiré du cab par MM. Victor Blanchard et Alexandre Drolet, deux passagers qui alors risquèrent leur vie, un instant avant que la locomotive restée debout dans sa chute, ne s'inclinât sur le côté pour disparaître dans les flots.

Il est décédé jeudi. Que serait-il advenu des quatre-vingt-cinq passagers s'il eût pensé à lui au lieu de penser à remplir son devoir?

Le convoi avec une vitesse de 45 milles à l'heure à cet endroit, se serait enfouï dans la rivière, les wagons se renversant les uns les autres au milieu des glaces apportées tumultueusement par la rapidité vertigineuse des eaux en mouvement.

La catastrophe aurait été une hécatombe: presque tous les passagers auraient péri, car il eût été impossible de porter rapidement secours à ceux qui ne se seraient pas noyés immédiatement, et les glaces et l'eau auraient vite complété l'oeuvre de destruction.

Ceux qui ont été témoins de l'accident, savent que je n'exagère rien et que l'abondance des eaux, le heurt des glaces portées par un courant rapide auraient vite renversé le barrage fait par les wagons, comme il en a été de la locomotive.

Le sang-froid de Monsieur Houston, son dévouement, la conscience de son devoir ont sauvé la vie aux quatre-vingt-cinq passagers, mais lui ont coûté la sienne propre.

Il faut s'incliner devant cette suprême abnégation de soi-même d'un modeste travailleur, sacrifiant sa vie par fidélité au devoir.

De pareils traits honorent l'humanité, et Drummondville où il a grandi, où il a accompli le sacrifice, se doit de perpétuer sa mémoire.

Il laisse une épouse, une petite fille, ses vieux parents, des frères, des soeurs à qui s'adressent nos profondes sympathies: puissent-ils trouver consolation dans les legs d'honneur qu'il leur a laissés.

NAP. GARCEAU.

LA DISPARITION DE LEO JOYAL RESTE TOUJOURS UNE ENIGME

Plusieurs personnes de la ville ont vu tomber un homme à la rivière le jour de l'inondation, mais aucune ne peut dire si c'est Joyal. — D'actives recherches ont été faites jusqu'ici. — Dimanche, environ cinquante hommes ont parcouru sans résultat les rives de la rivière.

PAROISSES AVERTIES

Le plus profond mystère régnait encore sur la disparition de Léo Joyal, fils de M. Wilfrid Joyal, du quatrième rang, malgré les plus actives recherches qui aient été faites depuis plus d'une semaine.

Aucune personne de la ville n'est positivement certaine d'avoir vu Joyal tomber à la rivière le dimanche de la débacle. Quelques personnes toutefois, et tout particulièrement un Frère du Collège St-Frédéric, disent être certaines d'avoir vu tomber un homme à la rivière, lorsqu'une partie du viaduc en béton qui relie la terre ferme au pont des voitures s'est écroulée. Mais comme ces personnes étaient toutes éloignées de cet endroit, elles ne peuvent donner de détails assez précis pour qu'il soit possible d'avoir la certitude qu'il s'agit du jeune Joyal. Comme ce jeune homme n'avait ja-

mais l'habitude de s'absenter sans dire où il allait, tout fait croire que la triste supposition qu'on faisait jusqu'ici serait en définitive une réalité.

DES RECHERCHES

Dimanche dernier M. le chanoine Melançon a fait appel à tous les jeunes gens de bonne volonté de la ville pour organiser des investigations le long de la rivière.

Dimanche après-midi, une cinquantaine d'hommes et de jeunes gens se sont rassemblés au pont et l'on a parcouru les deux rives de la rivière sur une longueur de plusieurs milles. Ces démarches n'apportèrent aucun résultat nouveau.

Les habitants de toutes les paroisses qui sont près de la rivière d'ici Pierreville ont été avertis, et partout l'on surveille le rivage.

Pour la paix du monde

La négociation d'un traité mondial pour renoncer à la guerre et recourir à la solution pacifique des controverses internationales a été entamée mardi quand le secrétaire d'Etat américain a invité les gouvernements anglais, allemand, italien et japonais à se joindre à la France et aux Etats-Unis pour signer un pacte. Le département d'Etat croit que le succès finira par couronner son effort pour assurer le maintien de la paix internationale.

Brillant succès du concert de l'harmonie

Le concert donné par l'Harmonie jeudi dernier fut l'un des plus beaux succès musicaux qu'ait encore remportés notre fanfare locale depuis sa fondation.

Ce n'est pas sans satisfaction que nous constatons les progrès marquants que l'Harmonie fait d'année en année grâce à l'habile direction de son chef, M. le professeur Léon Ringuel, et nous pouvons être fiers de ce corps de musique qui sans contredit peut être classé parmi les meilleurs du genre dans la province.

Le programme qui fut exécuté jeudi ne pouvait être mieux choisi et il fut très goûté par les centaines d'auditeurs qui avaient envahi la salle. Les pièces d'ensemble ont été exécutées avec une maîtrise remarquable et les solistes: MM. R. Nolet, cornet; V. Chaput, clarinette; J. Anciel, violoncelle; de même que les saxophones ont soulevé l'enthousiasme de la foule qui les applaudissait frénétiquement et rapidement.

La comédie "Le commissaire est bon enfant" interprétée par MM. Gaston Brodeur, Hervé Dionne, René Surprenant, Léo Watkins, A. Rivard et W. Fouché fut exécutée avec beaucoup de brio et les auditeurs se sont fort amusés.

"La Parole" félicite sincèrement les messieurs de l'Harmonie de leur beau succès.

L'intention de secourir les Etats de l'ouest qui profiteraient si largement de la canalisation proposée. Cette situation et l'effet des droits imposés par les Etats-Unis sur les produits des pêcheries canadiennes sont parmi les facteurs qui entraînent l'opinion publique canadienne à se prononcer moins facilement en faveur de ce projet que le public américain.

A tout ceci, le secrétaire Kellogg a répondu que les Etats-Unis avaient le canal de Panama et le golfe du Mexique. New-York est desservi par le canal Erie, Philadelphie, Baltimo-

(Suite à la page cinq)

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé..... \$5,000,000.00
 Capital payé et Surplus..... \$5,810,000.00
 Actif total (au 30 nov. 1927)..... \$50,716,000.00

Vos Valeurs sont-elles protégées?

Moyennant un loyer minime, vous pouvez avoir l'usage d'un coffret de sûreté dans nos voûtes.

Vos documents, tels que contrats, polices d'assurances, débentures, petits bijoux etc., auront alors une protection efficace.

Nous nous ferons un plaisir de vous expliquer le fonctionnement de ces coffrets de sûreté si vous vous adressez à cette succursale.

Succursale Drummondville
 L.-A. LARUE, Gérant

DES MEDAILLES COMME SOUVENIR

Si l'on en croit la rumeur, la Ligue de la Sécurité Publique de la province de Québec remettrait des médailles aux deux dames de cette ville, Mmes Napoléon Bernier et Donat Grondin, qui ont sauvé la vie à un grand nombre de personnes, en signalant le convoi No. 45, le dimanche de Pâques.

FEU M. L'ABBE O. MELANCON

Les funérailles du digne curé de St-Grégoire ont eu lieu mardi au milieu d'une très nombreuse assistance.

Oraison funèbre

La paroisse de St-Grégoire de Nicolet vient d'être cruellement éprouvée par la perte de son curé, le Révérend M. Omer Melançon, décédé à l'âge de 65 ans.

M. l'abbé Melançon qui était curé de St-Grégoire depuis deux ans et quelques mois était aimé de ses ouailles comme un père et sa mort laisse toute la paroisse dans une profonde douleur.

Le service et les funérailles ont eu lieu mardi, le 17 avril, dans l'église de St-Grégoire.

Le service a été chanté par M. le chanoine Z. Lahaye, procureur du séminaire de Nicolet.

M. le curé Melançon était né à St-David d'Yamaska le 9 mars 1863. Il était le fils d'Isaac Melançon et de Rose-de-Lima Beaudry. Il fit ses études au séminaire de Nicolet où il fut ordonné par Mgr Gravel, le 17 août 1890. Il fut vicaire à St-François du Lac, de 1890 à 1894; à St-Guillaume, de 1894 à 1895; à Warwick, en 1895; à Arthabaska, de 1895 à 1896; à Bécancour, de 1896 à 1898. Il fut nommé curé de St-Rosaire en 1898.

Le regretté curé de St-Grégoire était le frère de M. Odilon Melançon, bijoutier, de cette ville.

M. le curé Melançon était né à St-David d'Yamaska le 9 mars 1863. Il était le fils d'Isaac Melançon et de Rose-de-Lima Beaudry. Il fit ses études au séminaire de Nicolet où il fut ordonné par Mgr Gravel, le 17 août 1890. Il fut vicaire à St-François du Lac, de 1890 à 1894; à St-Guillaume, de 1894 à 1895; à Warwick, en 1895; à Arthabaska, de 1895 à 1896; à Bécancour, de 1896 à 1898. Il fut nommé curé de St-Rosaire en 1898.

Les aviateurs allemands Huenefeld et Koehl accompagnés du mécanicien irlandais Fitzmaurice ont accompli la première envolée transatlantique de l'est à l'ouest.

Ils étaient partis du champ Baldonnel à Dublin, Irlande, jeudi dernier à destination de New-York. La mauvaise température les a cependant fait dévier de leur course et après plusieurs heures de lutte contre la neige et le vent, ignorant complètement où ils se trouvaient car leur boussole ne fonctionnait plus, n'ayant plus d'essence pour leur moteur il sont venus atterrir sur la petite île de Greenly Island dans le détroit de Belle-Isle, après plus de 30 heures de vol.

Les aviateurs requerront les premiers secours du gardien du phare qui est le seul habitant de l'île. Aussitôt que la nouvelle fut connue, un aéroplane fut envoyé par le gouvernement canadien à leur secours. Fitzmaurice est déjà en route pour Québec, d'après les dernières nouvelles les deux aviateurs allemands regagneront aussi sans peu la vieille capitale. Leur monoplan est très endommagé.

Ils devront abandonner toute poursuite

Elphège J. Daigneault, directeur du journal "La Sentinelle", de Woonsocket, R. I., et ses partisans canadiens-français, qui ont été excommuniés par le Conseil de la Sacré Congrégation, à Rome, devront, dans l'opinion des autorités du Vatican, abandonner tout procès devant les autorités civiles, ou toute forme d'attaque contre Mgr William A. Hickey, du diocèse de Providence, avant que le Saint-Siège ne considère même la possibilité de rouvrir la controverse qui a surgi entre eux et leur évêque.

AMELIORATIONS QUI SERONT EFFECTUEES EN VILLE CET ETE

Les estimés de tous les travaux projetés pour l'amélioration de la ville seront soumis à la séance de mardi prochain. — Le pont des voitures n'offre aucun danger pour le public. — La question du nouveau chemin dans le quartier nord. — La visite du commissaire des incendies.

L'AVANCE DE L'HEURE

Mardi soir, à huit heures, eut lieu une séance spéciale du conseil municipal, sous la présidence de Son Honneur le Maire Moisan.

Etaient présents: MM. les Echevins Napoléon Lindsay, Adélaïde Bernard, J.-C. Duchesne, Stanislas Thibault, Edgar Larocque, Eugène Pelletier, E. R. Tanner et J.-W. St-Onge, soit tous les échevins.

Après lecture et approbation des comptes, le secrétaire donna lecture du rapport de l'ingénieur du gouvernement à la demande du conseil. Il est dit dans ce rapport que le pont aura besoin de certaines réparations, mais que dans le moment il n'offre aucun danger pour la sécurité des voyageurs.

Le commissaire des incendies de la province donne avis au conseil qu'il sera en ville dans le cours de la semaine prochaine pour étudier les améliorations les plus pratiques qu'il y aurait à faire chez-nous pour une meilleure protection contre les incendies. La question de l'avance de l'heure a été référée à une autre séance.

Le maire demanda à l'ingénieur de la ville de préparer un estimés des améliorations aux trottoirs, rues, etc., qui devront être affectées dans le cours de l'été et de soumettre cet estimés au conseil à la séance de mardi prochain.

A cette même séance aura lieu aussi la première lecture du règlement relatif à l'achat d'un engin à gazoline Sterling pour le filtre et à la confection d'un nouveau chemin dans le quartier nord.

M. Esdras Dumaine fait rapport au conseil de l'étude qu'il a faite sur le meilleur endroit où devra être passé le nouveau chemin du quartier nord. Au début, on avait cru qu'il serait pratique d'abandonner le tunnel sous la voie du Canadian National et qu'il vaudrait mieux suivre le chemin de St-Cyrille jusqu'au haut de la côte, pour de là, tourner à droite, traverser la voie ferrée et continuer sur le dessus de la côte.

Il a été reconnue par la suite que la traverse à niveau du C. N. R. serait très dangereuse parce qu'elle se trouverait dans une courbe du chemin de fer. M. Dumaine est d'avis qu'il vaudrait mieux suivre l'ancien chemin jusqu'à l'autre côté du tunnel, de là tourner à gauche, monter la côte et suivre le sommet de cette côte pour aller rejoindre le vieux chemin à l'endroit où celui-ci s'éloigne de la rivière, c'est-à-dire au petit bocage de pins

bien connu de tous les amateurs de pique-niques de la ville. La confection de ce nouveau chemin, d'après M. Dumaine, coûterait environ \$3,000.

D'un autre côté, comme il fut suggéré par des membres du conseil, ce chemin en réalité est surtout pratique pour la Southern Canada Power qui n'a que ce débouché pour se rendre à son usine de Hemmings Falls. Il fut proposé par M. J.-C. Courchesne qu'une demande soit faite à la Southern Canada Power d'envoyer un représentant avec tous les pouvoirs voulus pour discuter la question avec les membres du conseil et décider si cette compagnie pourrait aider la ville dans la confection de ce chemin.

M. Girouard, ingénieur de la ville, soumet au conseil le plan qu'il a préparé pour la construction d'un anneau à la base de la balance publique et devant servir de bureau à l'ingénieur, au chef de police et au gardien de la balance et de la station de pompes. Cette construction aurait vingt pieds carrés, un étage et serait finie d'une façon temporaire à l'exécution. D'après M. Girouard, elle coûterait environ \$700.00 une fois terminée. On prendra une décision à l'une des prochaines séances.

Le conseil a ensuite ajourné à mardi prochain, le 24 avril, pour la deuxième et dernière séance régulière du mois d'avril.

Un congrès de Canadiens français

Le septième congrès de l'Association Canadienne-française d'éducation d'Ontario qui fut tenu à Ottawa, s'est terminé hier soir.

Les chefs du mouvement et les représentants des pères de familles délégués à ce congrès ont exprimé leur satisfaction de voir que le gouvernement ontarien semblait avoir abandonné quelques-unes de ses préventions à l'égard des nôtres, et ils ont affirmé leur intention de poursuivre leur but jusqu'au bout; garder à nos compatriotes de l'Ontario l'intégrité de leur langue, tout en continuant d'apprendre, avec la langue anglaise, leur langue maternelle.



Venez dès aujourd'hui voir cette démonstration merveilleuse

Kelvinator — le système le plus ancien de réfrigération électrique — est enfin à votre portée. Venez le voir et constatez sa simplicité d'opération. Remarquez la parfaite condition dans laquelle il conserve les aliments grâce à son froid sec toujours égal. Vous épargnez des pertes en empêchant la détérioration des aliments et en leur conservant leur fraîcheur appétissante. Met un terme aux comptes de glace. Bannit le drain sale et le plat aux gouttières. Le Kelvinator vous apporte un confort et une commodité insoupçonnés. Décidez tout de suite d'en avoir un grâce à nos conditions exceptionnellement faciles.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED
 "Appartenant à ceux qu'elle sert"

Kelvinator
 Le plus vieux système de Réfrigération Electrique — le meilleur toujours.

D'importants développements sont en cours à la mine

SISCOE

Ecrivez pour avoir des détails spéciaux

MOUNT Cie LIMITEE

Membres de la Bourse de Montréal
 MAIN 7327 4 RUE HOPITAL MONTREAL
 Editeurs de LA REVUE MINIERE publiée le 10 et le 25 de chaque mois, adressée GRATUITEMENT sur demande.



COIN DES ENFANTS

POURQUOI L'ON INVOQUE SAINT-ANTOINE

Dans le couvent des Frères Mineurs de Montpellier vivait autre un tout jeune novice.

Assailli, sans relâche par les suggestions mauvaises, le pauvre frère était résolu à quitter l'habit religieux.

Frappé d'admiration pour la vertu du Frère Antoine et convaincu que la science qui suscitait autour de lui tant d'enthousiasme lui venait d'un précieux manuscrit souvent consulté par lui, le novice résolu de le lui voler et de s'enfuir ensuite du monastère.

Un soir, à l'heure du crépuscule, Frère Pierre pénétra dans la cellule de Frère Antoine et lui déroba son Commentaire de Phœnix.

Alors, à la clarté ayrcienne de la communauté, Frère Antoine, enfonçant la porte du monastère et se dirigeait vers la montagne.

Le novice revint à la tour de la ville et les rues s'éclairèrent désertes devant lui.

Heureux de se sentir enfin libre, le frère se réjouissait déjà du succès de son coup et se demandait d'un pas accéléré quand soudain la cloche du monastère scanna argentine accusatrice, sévère comme un remords.

Le petit novice pressa le pas, mais le livre de Frère Antoine lui parut soudain très lourd et la voix de la cloche lui sembla une plainte dans le silence de la nuit.

Le jeune larron traversa les ruisseaux, enjamba les fossés, sauta les haies d'épines, tousjours poursuivi par cet anathème qui descendait du campanille de son cou.

Enfin l'ouragan se déchâma dans toute sa fureur.

C'était vraiment l'heure des ténèbres, au sein desquelles le moine fugitif se sentait sa route qui se perdait dans une course effrénée.

Déjà les arches massives du pont Juvéral se dessinaient dans la nuit quand, soudain, le fondre éclaira, et d'un pas accéléré qu'entraînait la cloche du monastère scanna argentine accusatrice, sévère comme un remords.

Alors, à la clarté ayrcienne de l'ouragan et peut-être avec des yeux égarés par l'épouvante, le voleur vit ou crut voir un spectre horrible qui venait à sa rencontre.

C'était vraiment l'heure des ténèbres, au sein desquelles le moine fugitif se sentait sa route qui se perdait dans une course effrénée.

Déjà les arches massives du pont Juvéral se dessinaient dans la nuit quand, soudain, le fondre éclaira, et d'un pas accéléré qu'entraînait la cloche du monastère scanna argentine accusatrice, sévère comme un remords.

Alors, à la clarté ayrcienne de l'ouragan et peut-être avec des yeux égarés par l'épouvante, le voleur vit ou crut voir un spectre horrible qui venait à sa rencontre.

C'était vraiment l'heure des ténèbres, au sein desquelles le moine fugitif se sentait sa route qui se perdait dans une course effrénée.

Déjà les arches massives du pont Juvéral se dessinaient dans la nuit quand, soudain, le fondre éclaira, et d'un pas accéléré qu'entraînait la cloche du monastère scanna argentine accusatrice, sévère comme un remords.

Alors, à la clarté ayrcienne de l'ouragan et peut-être avec des yeux égarés par l'épouvante, le voleur vit ou crut voir un spectre horrible qui venait à sa rencontre.

C'était vraiment l'heure des ténèbres, au sein desquelles le moine fugitif se sentait sa route qui se perdait dans une course effrénée.

Déjà les arches massives du pont Juvéral se dessinaient dans la nuit quand, soudain, le fondre éclaira, et d'un pas accéléré qu'entraînait la cloche du monastère scanna argentine accusatrice, sévère comme un remords.

Alors, à la clarté ayrcienne de l'ouragan et peut-être avec des yeux égarés par l'épouvante, le voleur vit ou crut voir un spectre horrible qui venait à sa rencontre.

C'était vraiment l'heure des ténèbres, au sein desquelles le moine fugitif se sentait sa route qui se perdait dans une course effrénée.

Déjà les arches massives du pont Juvéral se dessinaient dans la nuit quand, soudain, le fondre éclaira, et d'un pas accéléré qu'entraînait la cloche du monastère scanna argentine accusatrice, sévère comme un remords.

Alors, à la clarté ayrcienne de l'ouragan et peut-être avec des yeux égarés par l'épouvante, le voleur vit ou crut voir un spectre horrible qui venait à sa rencontre.

C'était vraiment l'heure des ténèbres, au sein desquelles le moine fugitif se sentait sa route qui se perdait dans une course effrénée.

que. Mais cette étude était pour lui un tel plaisir que, quand on le mit au collège, il n'en voulut point faire d'autres et chantait sans cesse, il chantait pendant les classes, il chantait pendant l'étude et, quand le professeur l'interrogeait, il répondait en chantant.

Il n'aurait des airs sur ses cahiers de devoirs et il racontait plus tard, en riant, que, quand on le corrigeait, il pleurait en mesure.

En un soir, à l'heure du crépuscule, Frère Pierre pénétra dans la cellule de Frère Antoine et lui déroba son Commentaire de Phœnix.

Alors, à la clarté ayrcienne de la communauté, Frère Antoine, enfonçant la porte du monastère et se dirigeait vers la montagne.

Le novice revint à la tour de la ville et les rues s'éclairèrent désertes devant lui.

Heureux de se sentir enfin libre, le frère se réjouissait déjà du succès de son coup et se demandait d'un pas accéléré quand soudain la cloche du monastère scanna argentine accusatrice, sévère comme un remords.

Le petit novice pressa le pas, mais le livre de Frère Antoine lui parut soudain très lourd et la voix de la cloche lui sembla une plainte dans le silence de la nuit.

Frappé d'admiration pour la vertu du Frère Antoine et convaincu que la science qui suscitait autour de lui tant d'enthousiasme lui venait d'un précieux manuscrit souvent consulté par lui, le novice résolu de le lui voler et de s'enfuir ensuite du monastère.

Un soir, à l'heure du crépuscule, Frère Pierre pénétra dans la cellule de Frère Antoine et lui déroba son Commentaire de Phœnix.

Alors, à la clarté ayrcienne de la communauté, Frère Antoine, enfonçant la porte du monastère et se dirigeait vers la montagne.

Le novice revint à la tour de la ville et les rues s'éclairèrent désertes devant lui.

Heureux de se sentir enfin libre, le frère se réjouissait déjà du succès de son coup et se demandait d'un pas accéléré quand soudain la cloche du monastère scanna argentine accusatrice, sévère comme un remords.

Le petit novice pressa le pas, mais le livre de Frère Antoine lui parut soudain très lourd et la voix de la cloche lui sembla une plainte dans le silence de la nuit.

Frappé d'admiration pour la vertu du Frère Antoine et convaincu que la science qui suscitait autour de lui tant d'enthousiasme lui venait d'un précieux manuscrit souvent consulté par lui, le novice résolu de le lui voler et de s'enfuir ensuite du monastère.

Un soir, à l'heure du crépuscule, Frère Pierre pénétra dans la cellule de Frère Antoine et lui déroba son Commentaire de Phœnix.

Alors, à la clarté ayrcienne de la communauté, Frère Antoine, enfonçant la porte du monastère et se dirigeait vers la montagne.

Le novice revint à la tour de la ville et les rues s'éclairèrent désertes devant lui.

Heureux de se sentir enfin libre, le frère se réjouissait déjà du succès de son coup et se demandait d'un pas accéléré quand soudain la cloche du monastère scanna argentine accusatrice, sévère comme un remords.

Le petit novice pressa le pas, mais le livre de Frère Antoine lui parut soudain très lourd et la voix de la cloche lui sembla une plainte dans le silence de la nuit.

Frappé d'admiration pour la vertu du Frère Antoine et convaincu que la science qui suscitait autour de lui tant d'enthousiasme lui venait d'un précieux manuscrit souvent consulté par lui, le novice résolu de le lui voler et de s'enfuir ensuite du monastère.

Un soir, à l'heure du crépuscule, Frère Pierre pénétra dans la cellule de Frère Antoine et lui déroba son Commentaire de Phœnix.

Alors, à la clarté ayrcienne de la communauté, Frère Antoine, enfonçant la porte du monastère et se dirigeait vers la montagne.

Le novice revint à la tour de la ville et les rues s'éclairèrent désertes devant lui.

Heureux de se sentir enfin libre, le frère se réjouissait déjà du succès de son coup et se demandait d'un pas accéléré quand soudain la cloche du monastère scanna argentine accusatrice, sévère comme un remords.

Le petit novice pressa le pas, mais le livre de Frère Antoine lui parut soudain très lourd et la voix de la cloche lui sembla une plainte dans le silence de la nuit.

Frappé d'admiration pour la vertu du Frère Antoine et convaincu que la science qui suscitait autour de lui tant d'enthousiasme lui venait d'un précieux manuscrit souvent consulté par lui, le novice résolu de le lui voler et de s'enfuir ensuite du monastère.

Un soir, à l'heure du crépuscule, Frère Pierre pénétra dans la cellule de Frère Antoine et lui déroba son Commentaire de Phœnix.

Alors, à la clarté ayrcienne de la communauté, Frère Antoine, enfonçant la porte du monastère et se dirigeait vers la montagne.

Le novice revint à la tour de la ville et les rues s'éclairèrent désertes devant lui.

Voici maintenant une bande de chats sauvages qui miaulent horriblement. Les assistants sont stupéfaits; le chapitre interrompé, le musicien se jeune organiste est devenu fou.

On monte, on veut aller auprès de lui, mais sa porte est fermée.

On parvient à traverser cette porte; le petit artiste, déchaîné, déclara qu'il sait qu'il on le punira et que, dans ce cas, il va se jeter par la fenêtre.

On lui fait mille promesses, mais il n'en veut qu'une, celle que vous devinez.

A huit ans, il était déjà un musicien remarquable. On l'envoya en Italie pour travailler les chefs-d'œuvre des maîtres. A onze ans, il devint organiste de la cathédrale de Clermont, en Auvergne. Il était tellement bien joué, à sa première audition, qu'on lui proposa de signer un contrat pour plusieurs années.

Alors, ayant obtenu ce qu'il désirait, le méchant enfant de génie se remit à son orgue et on tira les sons les plus délicieux, les plus harmonieux. Un jour, pour montrer sa reconnaissance, comme il n'avait encore jamais joué.

Le petit garçon, attiré par Paris où l'appelaient ses vœux et ses rêves, fut de célèbre, et alors une inconnue l'appela.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Un jour de grande fête, alors qu'une foule de fidèles se pressait dans l'église, à la fois pour prier et pour l'entendre, il s'enferma dans la tribune de l'orgue.

Dés que Condé l'aperçut, il lui tourna le dos.

—Merçi, Monseigneur, s'écria le malin fabuliste. On m'av dit que vous étiez fâché contre moi, mais je voyais qu'il n'en est rien.

—Voilà qui est saugrenu, fit le prince, surpris, et à quoi donc voyez-vous cela?

—Votre Altesse me tourne le dos. Elle n'a pas l'habitude d'agir ainsi avec ses ennemis.

Cet adroit compliment fit tomber

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le prince de Condé l'invoit un jour, à un repas, mais le poète, oubliant, n'y alla point.

Le petit verre combiné avec la lecture du journal, contient toutes les révolutions de l'avenir.

Il faut avoir le courage de réformer ses jugements quand on s'est trompé, dit-on s'honneur soi-même.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

Le grandeur ne consiste pas à montrer le courage quand tout se courbe devant elle, mais à se tenir droit quand tout se courbe devant elle.

LA PAROLE (JOURNAL INDEPENDANT DES PARTIS POLITIQUES) BILLET HEBDOMADAIRE

Encre l'immigration Tout le monde connaît la motion présentée à la Chambre des Communes d'Ottawa par M. Boulanger, député de Bellechasse, demandant au gouvernement que les Canadiens de l'Est du pays reçoivent les mêmes avantages pour aller s'établir sur les terres de l'Ouest que les immigrants d'outre-Atlantique et particulièrement ceux de la Grande-Bretagne.

Un citoyen anglais paie \$12.17 pour se rendre de Montréal à Edmonton, tandis qu'un citoyen canadien paiera \$71.25 pour le même voyage.

Une famille de douze enfants venant d'Angleterre paiera \$40.68 pour le même trajet mentionné plus haut, tandis qu'une famille canadienne de même type paiera \$819.68.

Un citoyen anglais paie \$12.17 pour se rendre de Montréal à Edmonton, tandis qu'un citoyen canadien paiera \$71.25 pour le même voyage.

Une famille de douze enfants venant d'Angleterre paiera \$40.68 pour le même trajet mentionné plus haut, tandis qu'une famille canadienne de même type paiera \$819.68.

Un citoyen anglais paie \$12.17 pour se rendre de Montréal à Edmonton, tandis qu'un citoyen canadien paiera \$71.25 pour le même voyage.

Une famille de douze enfants venant d'Angleterre paiera \$40.68 pour le même trajet mentionné plus haut, tandis qu'une famille canadienne de même type paiera \$819.68.

Un citoyen anglais paie \$12.17 pour se rendre de Montréal à Edmonton, tandis qu'un citoyen canadien paiera \$71.25 pour le même voyage.

Une famille de douze enfants venant d'Angleterre paiera \$40.68 pour le même trajet mentionné plus haut, tandis qu'une famille canadienne de même type paiera \$819.68.

Un citoyen anglais paie \$12.17 pour se rendre de Montréal à Edmonton, tandis qu'un citoyen canadien paiera \$71.25 pour le même voyage.

Une famille de douze enfants venant d'Angleterre paiera \$40.68 pour le même trajet mentionné plus haut, tandis qu'une famille canadienne de même type paiera \$819.68.

Un citoyen anglais paie \$12.17 pour se rendre de Montréal à Edmonton, tandis qu'un citoyen canadien paiera \$71.25 pour le même voyage.

Une famille de douze enfants venant d'Angleterre paiera \$40.68 pour le même trajet mentionné plus haut, tandis qu'une famille canadienne de même type paiera \$819.68.

Un citoyen anglais paie \$12.17 pour se rendre de Montréal à Edmonton, tandis qu'un citoyen canadien paiera \$71.25 pour le même voyage.

Une famille de douze enfants venant d'Angleterre paiera \$40.68 pour le même trajet mentionné plus haut, tandis qu'une famille canadienne de même type paiera \$819.68.

Un citoyen anglais paie \$12.17 pour se rendre de Montréal à Edmonton, tandis qu'un citoyen canadien paiera \$71.25 pour le même voyage.

Une famille de douze enfants venant d'Angleterre paiera \$40.68 pour le même trajet mentionné plus haut, tandis qu'une famille canadienne de même type paiera \$819.68.

Un citoyen anglais paie \$12.17 pour se rendre de Montréal à Edmonton, tandis qu'un citoyen canadien paiera \$71.25 pour le même voyage.

Une famille de douze enfants venant d'Angleterre paiera \$40.68 pour le même trajet mentionné plus haut, tandis qu'une famille canadienne de même type paiera \$819.68.

Un citoyen anglais paie \$12.17 pour se rendre de Montréal à Edmonton, tandis qu'un citoyen canadien paiera \$71.25 pour le même voyage.

Une famille de douze enfants venant d'Angleterre paiera \$40.68 pour le même trajet mentionné plus haut, tandis qu'une famille canadienne de même type paiera \$819.68.

Un citoyen anglais paie \$12.17 pour se rendre de Montréal à Edmonton, tandis qu'un citoyen canadien paiera \$71.25 pour le même voyage.

Une famille de douze enfants venant d'Angleterre paiera \$40.68 pour le même trajet mentionné plus haut, tandis qu'une famille canadienne de même type paiera \$819.68.

Un citoyen anglais paie \$12.17 pour se rendre de Montréal à Edmonton, tandis qu'un citoyen canadien paiera \$71.25 pour le même voyage.

Une famille de douze enfants venant d'Angleterre paiera \$40.68 pour le même trajet

LA FEMME

Compagne d'esprit de l'homme

Chez nous

MYSTERES DE LA VIE

Nous avions projeté de partir à deux heures précises pour aller à cette partie de sucre à laquelle nous étions invitées, mes amies et moi; nous n'avions pas prévu cette température inclemente qui nous oblige à rester au coin du feu.

Notre vieille amie, Madame B., s'avisait de nous parler des "parties de sucre" de son temps (comme elle dit) et tous les fronts se dérident.

"Le plus touchant de mes souvenirs, c'est de me voir, nous dit-elle, remonte bien loin. J'avais cinq ans. Mes petites sœurs et moi, nous nous réjouissions de voir enfin se faire les préparatifs "des sucres".

Hélas! il faisait toujours froid, il y avait toujours beaucoup de neige, mais de sucre... point! Décidément, tout allait mal! Un matin, pourtant, qu'il neigeait à plein ciel, papa dit avec enthousiasme: "De ce coup-là, c'est du sucre qui tombe!"

Et plusieurs fois, dans ces jours-là, j'entendis les voisins redire la même chose: "Il tombe du sucre". Cela m'entraîna dans la tête que le sucre pouvait tomber du ciel...

"Un jour, certaine que personne ne me voyait, je sortis pour y goûter! J'attendis qu'il en tombât plein ma petite main tendue. Hélas! elle n'était que froide et fade, cette neige-là, et pas du tout sucrée."

—Et je commençai vaguement à comprendre, ajouta ma bonne amie, en souriant, qu'il y a bien des mystères dans la vie...

VIVRE SA VIE
La vie, qu'est-ce?... Une course allée qui nous sépare de l'existence sans fin!

HEUREUSE INFLUENCE DU BON LIVRE
Le bon livre ne se borne pas à illuminer les intelligences, il élève, il fortifie, il échauffe les coeurs; il apporte de plénitude à l'égoïsme, à l'exclusivisme des intérêts personnels matériels, et il y fait germer l'idée du sacrifice, la passion du dévouement, l'enthousiasme du beau, les généreuses aspirations vers ce qui est noble, vers ce qui est bien, vers ce qui est grand.

LA TACHE NECESSAIRE
Chacun de nous a besoin de faire quelque chose pour autrui, d'être pour autrui cause de quelque bien, de quelque degré d'être, de quelque surplus d'être, si je puis dire, et sans cette générosité qui nous fait sortir de nous-mêmes et donner nous-vie à d'autres que nous, nous ne sommes pas bien nous-mêmes; notre vie qui ne se dépense pas, languit et s'use. Nous déperissons pour avoir voulu en faire en nous la vie, comme un avare son trésor, tandis que c'est une source qui se renouvelle à condition de se répandre.

LE MEILLEUR MOMENT
—Pour chercher une solution à un problème c'est le jour même où il se présente. —Pour expédier une lettre, c'est tout d'abord, pour s'adresser à un mauvais penchant, c'est l'instant même où il se manifeste.

—Pour offrir des explications c'est le lendemain. —Pour se plaindre à son supérieur, c'est le lendemain.

—Pour présenter des excuses à ceux que nous avons offensés sans raison c'est sur le champ.

—Pour expédier une lettre, c'est tout d'abord, pour s'adresser à un mauvais penchant, c'est l'instant même où il se manifeste.

—Pour offrir des explications c'est le lendemain. —Pour se plaindre à son supérieur, c'est le lendemain.

SOUS UN BALCON

Passant un soir sous un balcon fleuri, j'ai vu tomber sur le chemin flétri, L'ai vu tomber dans l'ombre qui voltige Devant mes pas, une rose à mes pieds. Une rose fraîche aux parfums déliés.

La lune au loin riait silencieuse, En prolongeant sur la route sournoise, Les corps géants, des arbres endormis, Qu'un vent léger balança en amis. Seul au chant doux et plaintif d'une lyre D'où l'on ne sait, un coeur s'ouvrait sans dire.

Entre le balcon, de longs temps je restai. Sous mes mains, la rose je montai Jusqu'à ma lèvres. Et la rose cerise, De sang veinée, attendait que je dise Un ballade, un poème attendri Au domino sur le balcon fleuri.

Mais tout à coup, montrant son grand visage, La lune pâle éclaira son image. Et son bras blanc, où des feux brillaient clair, Tendit vers moi, sur les sculptés de fer, De longs doigts fins où, mes lèvres frugales Dans un baiser, froissèrent des pétales.

RESURRECTIO
La rivière a gonflé, pris son cours habituel, Et les glaces s'en vont, terribles, provocantes, Se heurtent en geignant, se dressent, menaçantes... Mais l'un verra bientôt la fin de ce duel.

La nature reprend son nouveau rituel, Nuance à tout côté des couleurs chatoyantes, Ressuscite gaiement ses grâces dans les sentes, Avec l'oiseau, module un hymne mutuel.

La verdure soumet à sa douce magie Les bosquets et les prés sortant de léthargie, Et le bourgeon tressaille au renouveau serein.

Herbes, fleurs et rayons, au zéphy qui chantonne, Vite, émaillez les champs si flétris par l'automne, Pour que d'un beau printemps tout dise le refrain!

AU CLAIR DE LA LUNE
(A la directrice de Chez Nous)
Au clair de la lune... le poète s'en va, inspiré d'un chant nouveau. Les cheveux épars, le front nu, l'oeil en feu, le coeur bouillonnant, il écoule, recueille, sa Muse, qui, insensible devant la nature, se sublime à cette heure de calme, le transporte aux cimes du génie... au clair de la lune.

SAVOIR ECOUTER
Une des choses qui font que l'on trouve si peu de gens qui paraissent intéressés à la conversation, c'est qu'il n'y a presque personne qui ne pense plus à ce qu'il veut dire qu'à répondre précisément à ce qu'on lui dit. Les plus habiles et les plus complaisants se contentent de montrer seulement une mine attentive, en même temps que l'on voit dans leurs yeux et dans leur esprit un égarément pour ce qu'on leur dit, et ce préjugé pousse à retourner à ce qu'il veut dire; au lieu de considérer que c'est un mauvais moyen de plaire que de chercher au cours de la conversation, de chercher si fort à se plaire à soi-même, et que bien écouter et bien répondre est une des plus grandes qualités d'un homme.

MALHEUR
Pendant que Michel-Ange peignait son fameux tableau du jugement dernier, à la chapelle Sixtine, un cancérier du Pape, Blaise Casena, avait critiqué l'oeuvre de l'artiste. Celui-ci pour se venger, le peignit avec des oreilles d'âne au milieu des damnés et enroulé dans les nœuds d'un serpent.

EXCELSIOR.
Mars 1928
LA SCIENCE DU BONHEUR
La bonité est la volonté constante de faire le bien et le soin de ne laisser échapper aucune occasion de le faire. Et le bien, c'est tout ce qui peut être utile à quelqu'un, c'est-à-dire le rendre meilleur, lui faire plaisir et, par là, contribuer à son bonheur.

COMME DES SOEURS
Souffrance et joie s'harmonisent à merveille dans la vie du chrétien; elles s'entraiment, et se succèdent comme les flots de la mer, qui, tour à tour, s'élevaient et s'abaissent. Elles vivent ensemble comme les fleurs; la joie est la première née, et quand sa soeur vient à disparaître, car elle est mortelle, la joie garde d'elle un souvenir qui lui devient toujours plus cher, et fera partie de sa félicité éternelle.

ANECDOTE SUR CHOPIN
Un jour, Chopin, le grand pianiste, jouait une de ses merveilleuses polonaises devant la reine d'Angleterre, entourée de toute sa cour. Soudain, Chopin cessa de jouer, et resta étourdi. Dans un instant, la reine tenait avec les dames de sa suite... "La mémoire vous fait défaut, M. Chopin?" interrogea la reine... "Madame, répondit le maître, j'ai oublié de jouer."

UN SOIR DE VENT
L'arbre est-il un bon asile aux nids pleins de chansons?... Confiants et sûrs, les oiseaux s'y cachent. La brise est si bonne en la grand feuillage, et l'ombre est plus douce aux petits oiseaux...

JEAN BERTHOS.
SHERBROOKE.
SYLVAIN.

CONSEILS PRATIQUES

Une cuillerée d'huile de ricin mise au pied d'une feuille permet de tuer à la plante de devenir plus vigoureuse.

Quand vous voulez conserver de la viande et que vous n'avez pas de glace, enveloppez-la dans un linge imbibé de vinaigre. Rincez avant la cuisson.

En piquant une épingle dans les bouchons des bouteilles contenant du poison, vous éviterez une méprise fatale.

Pour donner une apparence de neuf à la toile ne la passez pas à l'amidon, mais rincez à l'eau bien chaude et rincez dans un linge sec. Après une demi-heure, repassez avec un fer bien chaud.

Il est plus facile d'enlever les écailles d'un poisson que le plongeur dans l'eau bouillante pendant une minute.

En mettant une cuillerée de térébenthine quand vous faites bouillir votre linge blanc, vous contribuez grandement à le faire devenir plus blanc.

L'empois bouillant donne un meilleur résultat si vous y ajoutez du blanc de baleine ou du sel, ou les deux, ou un peu de gomme arabique dissoute.

Lorsque vous avez des fleurs coupées, vous êtes peiné de voir leur beauté pencher la tête et se faner. Un bon moyen de les conserver plus longtemps fraîches et droites c'est de mettre un peu d'amidon dans l'eau. Poursuivez avec le verre redevenu fraîches et vigoureuses.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS

Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS

Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS

Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS

Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS

Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

CONCOURS
Sujets à développer:
a) Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.
b) Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité.

Dans nos Régions

N.-D. DU BON CONSEIL

M. William Hébert, Mlle J. Hébert et Mlle Marguerite Hébert, de Ste-Clotilde, étaient en visite dimanche chez M. Patrick Lemire.

WICKHAM

M. Iréné Roberge, de Montréal, est venue passer une huitaine dans sa famille.

ASTON-JONCTION

Le 10 avril courant, a eu lieu en notre paroisse le mariage solennel de Mlle Fidèle Vandal à M. J. Rochefort.

LA VISITATION

Ces jours derniers, ont eu lieu, en l'église de la Visitation, les funérailles de M. Joseph Marcotte, époux de Dame Ida Champagne, décédé après une courte maladie.

Nous avons confiance que la résolution du député de Bellechasse, M. O.-L. Boulanger, appuyée par M. Boivin, député de Shefford...

Nous avons aussi confiance que, par l'entremise de nos députés, le gouvernement fera droit à nos légitimes demandes.

AVIS

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DU VILLAGE DE ST-GUILAUME D'UPTON.

A une session générale ordinaire du conseil municipal du village de St-Guillaume, tenue au lieu ordinaire des séances du dit conseil, sur les sept heures de l'après-midi, lundi, le deuxième jour du mois d'avril, mil neuf cent vingt-huit, conformément aux dispositions du code municipal de cette Province et à ses amendements, à laquelle sont présents:

publics ont été dûment publiés et en conformité à l'avis de motion par lui donné, à la session spéciale de ce conseil tenue le vingt-deuxième jour du mois de mars, mil neuf cent vingt-huit.

REGLEMENT No. 80

Requérant de l'autorité compétente l'octroi de permis pour la vente des liqueurs alcooliques dans cette municipalité.

Il est réglé, statué et ordonné par le conseil municipal du village de St-Guillaume, en vertu de la Loi des Liqueurs Alcooliques de cette province, comme suit:

"Attendu qu'il n'existe plus aucun règlement de prohibition dans la dite municipalité, depuis le sept mars mil neuf cent vingt-sept. Attendu que depuis cette date aucune demande d'octroi de permis n'a été faite à la Commission des Liqueurs de Québec, par ce conseil.

Il est résolu. "Que, demande soit faite à la Commission des Liqueurs de Québec, de l'octroi de deux permis pour la vente des vins et bières dans la dite municipalité.

"Le présent règlement sera soumis à l'approbation des électeurs municipaux conformément aux stipulations de la loi.

Agréé. (Signé) Charle Arpin, Maire. Attesté. E. L. Melançon, Secrétaire-Trésorier.

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DU VILLAGE DE ST-GUILAUME D'UPTON. Je, soussigné, E. L. Melançon, secrétaire-trésorier.



Les distributeurs Firestone sont entraînés et équipés pour vous faire économiser de l'argent et vous assurer un meilleur service

Firestone ne vend ses pneus que par l'intermédiaire de distributeurs bien établis — les marchands de pneus les plus en vue dans chaque localité.

Firestone fabrique les seuls pneus baignés dans la gomme caoutchoutée.

MANSEAU

Le 10 avril, M. Charles-Edouard Leblanc, fils de M. Jos. Leblanc, de Victoriaville, a épousé Mlle Emma DuBois, de cette paroisse.

M. l'abbé Urbain Leblanc, curé oncle du marié a béni l'union des époux. Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs.

M. et Mme Leblanc sont partis pour voyage dans l'après-midi.

M. l'abbé Desjardins, J. F. Paré, N.P., Ovide Nobert, syndics, se sont rendus à Nicolet en voyage d'affaires.

M. Raymond Chartron, E.E.M., de Québec, a passé les vacances de Pâques chez son père, M. Alfred Chartron.

ST-LEONARD

M. et Mme Nap. Bouvette sont allés passer le dimanche à Charry.

M. et Mme Jos. Hébert sont allés passer le dimanche à Nicolet, auprès de leurs enfants au séminaire.

M. et Mme Edmond Gélinas sont revenus d'une promenade de quelques jours à Montréal.

M. et Mme J. O. Favreau, de Drummondville, étaient en visite, la semaine dernière, chez M. Arthur Bergeron.

ST-FRANCOIS-DU-LAC

M. l'abbé O. Morin, professeur au Séminaire de Nicolet, est de passage dans notre village.

M. Aman Adam et sa famille, de Montréal, sont venus passer les vacances de Pâques chez leurs parents.

—Étaient de passage dans notre village ces jours derniers: M. Ernest Chapdelaine, de Montréal, chez son père M. C. Chapdelaine.

Mme Charles Joyal et sa fille, Louise, de Montréal, ont été reçues par M. A. Lachapelle.

Mlle Alice Courchesne et son frère, M. E. Courchesne, chez leur père, M. E. Courchesne.

M. Walter Duhaime, étudiant à l'Université de Montréal, chez son père, M. E. Duhaime.

Mlle Germaine Langelier, chez sa grand'mère, Mme E. Desmarais.

Mlle Suzanne Crevier est revenue d'un voyage à Sorel.

Une requête nationale

Le 14 mars dernier M. O.-L. Boulanger, député de Bellechasse, proposait à la Chambre des Communes une résolution demandant "que les Canadiens qui désirent s'établir sur les terres de l'Ouest devraient recevoir du gouvernement fédéral le même encouragement et les mêmes avantages que les Européens".

QUALITE - SERVICE - SATISFACTION

L'ATELIER DE CORDONNERIE LE MIEUX OUTILLE DE LA PROVINCE. Le seul qui répare les chaussures de dames à la couture. Allez vers l'Etoile, vous obtiendrez satisfaction. E. L'ETOILE, prop. 81 RUE HERIOT TEL. 243

L'Economie, de nos jours, se présente sous la forme d'annonces dans votre journal. Familiarisez-vous avec ces annonces et assurez-vous, pour tous vos besoins d'affaires de la plus efficace collaboration, car cette page hebdomadaire est le résultat d'un choix judicieux. LISEZ-LA. STE-MONIQUE M. Philippe Vincent des Etats-Unis, est en visite chez M. A. Pinard.

L'ATELIER DE CORDONNERIE L'ETOILE. Nous réparerons vos chaussures GRATIS si vous trouvez en ville un filin qui peut se comparer au nôtre. Le seul atelier qui possède une vraie machine à finir les bords des semelles comme à l'état de neuf. E. L'ETOILE, prop. 81 RUE HERIOT TEL. 243

EPICERIE. Si vous désirez un service prompt et court, donnez simplement votre commande à notre commis ou appelez le numéro de TELEPHONE 3. Livraison gratuite dans toutes les parties de la ville. SPECIALITE Bonbons, Tabac, Cigares, Cigarettes, Epicerie de choix, Légumes, Fruits. ALBERT ALLARD Rue Brock, Drummondville

SAINT-GERMAIN M. et Mme Hector LaFerté, de Québec, ont passé le jour de Pâques chez M. Joseph LaFerté. —Mlle Yvonne et Marie-Anne Robert, de St-Hyacinthe, son en visite chez MM. Wilfrid et Francis Béliveau. —Mlle Doris et Jeannette Gingras ainsi que Mlle Alzir Cardin, de Drummondville, sont chez M. Donat Gingras. —Mlle Aurélie Corribeau est en visite à Wickham, chez M. Joseph Corribeau. —Mlle Aurélie Corribeau est allée à Nicolet pour rendre visite à sa sœur, chez les Soeurs du Précieux-Sang. —Mlle Onésime Fleury est en promenade chez ses enfants dans la Saskatchewan. —M. Ernest Fleury nous a quittés pour aller demeurer à Drummondville. —M. C. C. Guilmet, télégraphiste, de St-François de Montmagny, a épousé Mlle Gertrude Leclerc, de cette paroisse. —M. Romuald Doyon a épousé Mlle A. Fafard, de St-Eugène. —M. et Mme Arthur Thibodeau, de Richmond, ont passé la semaine dernière chez Mme Augustin Gingras. —M. et Mme Edmond Houle sont en promenade à Montréal, où ils visitent leurs enfants. —M. Euclide Corribeau et Deu Salva étaient à St-Nazaire dimanche dernier. —M. Rodolphe Houle, de Montréal, est chez son père, M. Edmond Houle.

BIJOUTIER-OPTICIEN. Membre de l'Association des Opticiens de la Province de Québec Examen de la vue et ajustement des verres. SATISFACTION GARANTIE Assortiment complet de Bagues, Diamants, Montres, Joints de Mariage et Bijouteries de toutes sortes. Réparations de montres — Prix très modérés. A. BOISCLAIR 23 rue Hériot, Drummondville En face des bureaux Garceau et Ringuet

OPTICIEN ET OPTOMETRISTE DIPLOME J.-Honoré Melançon EXAMEN DE LA VUE Examen de la vue fait d'après les méthodes les plus modernes. SATISFACTION GARANTIE Consultez-nous et obtenez satisfaction.

ATTENTION Vous trouverez toujours chez nous tout ce qu'il faut pour toute la famille. Nous avons en magasin le plus grand assortiment de marchandises à la verge, coupons, confections pour dames, messieurs et enfants, chaussures, bas, etc. Assortiment spécial dans les confections. Qualité supérieure au plus bas prix. Spécial Pour Cette Semaine Habits en serge de la meilleure qualité, valant régulièrement \$30.00. Spécial pour cette semaine \$18.00

RESTAURANT DRUMMOND SWEETS 202 Rue Lindsay TEL: 89 Repas légers à toute heure Choix de Chocolats, Bonbonnières, Bonbons, Fruits de toutes sortes. Service Rapide et Courtois Venez vous rafraîchir au Drummond Sweets SPECIAL Sunday aux fraises fraîches, au sirop d'érable nouveau. ESSALEZ-LES. ILS SONT DELICIEUX Pierre Hallikas, prop.

NOS MARCHANDS LOCAUX Encouragez vos marchands locaux, ils peuvent vous offrir d'aussi bonnes marchandises et à des conditions aussi avantageuses si non plus que les marchands des autres villes.

ST-EDMOND En visite chez M. Moïse Landry: M. William Landry, des Etats-Unis; M. et Mme François Godefroy, M. Auguste Corribeau, Mlle Adeline Lachapelle, Mlle Landa Landry, M. et Mme Alexandre Héroux, Mlle Anita Pélouquin.

Si vous désirez des renseignements concernant toute ligne particulière de marchandise ou source d'approvisionnement, voici une méthode facile et rapide pour les obtenir. Lisez les annonces de "LA PAROLE".